

Récit d'entraînement

Immersion dans les coulisses d'un entraînement à l'Experimentarium

« On va parler bébés, petits pois, génétique et vin ! »

Le ton est donné autour de la table de la salle de réunion de la Mission Culture Scientifique. Quatre jeunes chercheurs sont en plein entraînement aux côtés de l'équipe de l'Experimentarium pour finaliser leurs « ateliers-discussions » à destination des scolaires prévus pour fin mars. C'est la première fois depuis le début de leur formation que ces doctorants se rencontrent et mettent leurs ateliers en pratique devant l'équipe.

Car présenter sa recherche en 20 minutes à des petits groupes d'élèves allant du CM2 à la Terminale n'est pas chose facile et exige une préparation insoupçonnée.

Pour les mettre en conditions réelles, Coralie, Robin, Lionel et Sophie utilisent une méthode particulière. « Vous allez voir, on va faire les CM2 ! » annoncent-ils ! De cette manière, ils préparent les chercheurs aux questions inévitables des élèves et invitent même les autres chercheurs à jouer le jeu. « Oubliez un peu que vous êtes des scientifiques ! On est vite des CM2 dans les domaines que l'on ne connaît pas. Ici, on a le droit de poser des questions simples et bêtes. »

Capter et garder l'attention de jeunes élèves qui papillonneront d'ateliers en ateliers passe par des formulations qui ne sont pas forcément innées pour les chercheurs. Le « On » classiquement utilisé dans la science se transforme en « je » pour que le chercheur parle avant tout de lui et qu'une empathie puisse naître lors de l'échange avec des enfants. Ceux qui l'oublient sont gentiment repris « Mais tu t'appelles comment ? » n'hésite pas à demander Coralie à une chercheuse qu'elle forme depuis plusieurs mois.



Difficile

également de se détacher de ses notes ou de son fil conducteur... Avec la pratique, c'est dans l'improvisation que certains chercheurs retrouvent leur naturel. Leurs yeux s'illuminent à échanger autour des sujets qui les passionnent. « J'avais un plan... mais je ne l'ai pas suivi ! » se surprend un des chercheurs transportés par ses explications de recherches agronomiques.

Pendant l'atelier, les redoutées questions « de CM2 » permettent de soulever l'évidence omise ou les détails à développer, tout en restant bienveillantes. « Ici c'est une odeur de genévrier. - C'est quoi un genévrier ? - Un résineux... - C'est quoi un résineux ? ». L'objectif n'est pas de corriger le chercheur et de le forcer à modifier son atelier mais de l'amener à prendre conscience de son public et lui faire porter un œil extérieur sur ses explications. Ces derniers peuvent d'ailleurs profiter de l'expérience de l'équipe pour répondre à leurs questions : « Mais de quelle couleur je peux représenter le cartilage d'un os sur le dessin ? ... - Et pourquoi pas ramener un vrai os ! Ce sera plus parlant. »

Il ne faut également pas oublier que les élèves seront présents à l'Experimentarium pour faire la rencontre d'une personne qui vit ses recherches avec ses propres joies et ses doutes. Partager ses émotions ou son ressenti face aux étapes de sa recherche est très encouragé par les médiateurs. « Cela enrichira vos ateliers de parler de vous. Les enfants ont envie d'être à votre hauteur, à vos côtés. » Une empathie à laquelle les jeunes chercheurs doivent s'habituer, différente des présentations scientifiques neutres de projets.

Au bout de 20 minutes, le chronomètre sonne mais les discussions ne s'arrêtent pas pour autant autour de la table car chacun veut découvrir et explorer tous les sujets présentés. Il n'y a pas de bons ou mauvais points distribués par l'équipe pour le débriefing. Le chercheur est amené en premier à faire partager son propre ressenti à chaud et ce sont parfois même les chercheurs d'autres disciplines qui n'hésitent pas à lui faire des retours et suggestions.

« Ce n'est pas un enjeu didactique, on n'est pas là pour faire apprendre aux enfants. » rappelle Lionel. « On a l'opportunité de montrer que la connaissance existe en dehors de l'école et qu'elle est incarnée par des personnes. »

Ensuite, autour d'un café ou d'un repas, les chercheurs prennent confiance et se découvrent également entre eux. Ils commencent à tisser



des liens ou à se trouver des connaissances de labo communes. Certains prennent rendez-vous avec l'équipe pour un autre entraînement, d'autres partent améliorer leurs « supports de communication » de leur côté mais tous repartent avec la sensation d'avoir parlé avec leur cœur d'eux-mêmes et de leur recherche.

*Texte : Marion Decailloz
Dessins : Thibault Roy*

La suite de cette aventure de vulgarisation continue du 23 mars au 3 avril pour les scolaires au Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation.
Découvrez également certains des chercheurs entraînés le dimanche 5 avril pour la journée grand public.